

TOUT UN HIVER SANS FEU

DE GREG ZGLINSKI

FICHE TECHNIQUE

SUISSE - 2004 - 1h31

Réalisateur :
Greg Zglinski

Scénario :
Pierre-Pascal Rossi

Image :
Witold Plociennik

Montage :
Urszula Lesiak

Musique :
Jacek Grudzien, Mariusz Ziemia

Interprètes :
Aurélien Recoing
Marie Matheron
Gabriela Muskala
Blerim Gjoci
Nathalie Boulain
Antonio Buil
Michel Voïta



SYNOPSIS Si l'hiver est rude dans le Jura suisse, il semble infini à Jean et Laure, qui ont perdu leur petite fille Marie dans l'incendie qui a ravagé la grange quelques mois plus tôt. Laure oscille entre déni et crises de larmes. Jean, lui, louchait entre culpabilité et désir d'oublier. L'exploitation qui bat de l'aile a besoin de toute son énergie. Mais le sombre lien qui réunissait encore le couple finit par se rompre. Laure part en clinique. Jean, qui ne sait plus pour qui il s'échine à sauver son domaine, s'en va travailler à la fonderie. Dans cette usine qui voit plus d'immigrés que de paysans perdus s'affairer autour du métal en fusion, Jean rencontre Labinota, une réfugiée kosovar dont le mari a disparu durant l'offensive serbe. Cette femme a connu un drame, mais elle est forte, elle est courageuse, et elle a le sens du partage et de la fête. Jean qui découvre une autre façon de vivre avec ses peurs et ses chagrins se reconstruit peu à peu avec elle. Mais le printemps qui



revient apporte la mort aussi bien que la renaissance. Le mari de Labinota qui était porté disparu a été identifié dans un des charniers du Kosovo. Labinota veut s'y rendre de tout urgence. Laure, elle, va mieux. Son travail de deuil achevé, elle souhaite maintenant se rapprocher de Jean.

www.cabproductions.ch

ENTRETIEN AVEC GREG ZGLINSKI

Les origines

J'ai vécu en Pologne jusqu'à l'âge de 10 ans, puis je suis venu en Suisse allemande, près de Baden, avec toute ma famille. Mon père était physicien nucléaire. Il était venu faire des recherches ici pour une période de trois ans. Ma mère, elle, était psychiatre. Puis l'état de siège a été proclamé par le général Jaruzelski, on était en 1981. Ma famille a demandé l'asile politique. Nous l'avons obtenu. La Suisse est alors devenue mon pays, celui dans lequel j'ai vécu jusqu'à l'âge de 25 ans, celui qui a formé ma conscience.

Retour en Pologne

Je suis retourné en Pologne pour y faire une école de cinéma. Un peu par hasard en fait. L'école de Munich ne m'avait pas admis, j'ai alors fait l'examen d'entrée de celle de Lodz. Je pense que je dois mes premières émotions cinématographiques à une nounou. Au lieu du jardin d'enfants, elle m'emmenait de temps en temps

au cinéma. La grande révélation fut **La Guerre des Etoiles, l'Empire contre-attaque**.

Là j'ai vraiment eu envie de savoir comment c'était fait. Arrivé à Lodz, j'ai eu le sentiment d'un changement total. Ce monde était très étrange pour moi. Les Polonais sont plutôt ouverts. Moi, je suis plutôt suisse, je suis d'abord distant et réservé, j'ai besoin d'observer un moment. Tout me semblait un peu chaotique, ou simplement plus coloré que la Suisse, mais avec des gens absolument fantastiques. A l'école, la tradition dominait encore. On était en 1992, on sortait à peine de la période communiste. Il y avait certes des inconvénients. On travaillait par exemple avec des vieilles Arriflex 35 que les Allemands avaient laissé derrière eux après la deuxième guerre mondiale. Mais il y avait cette façon de considérer le cinéma avant tout comme un art, et le cinéaste comme un artiste. La question de la production, du financement des films, tout ce qui est abordé dans les écoles de film allemandes par exemple, tout cela était secondaire. Bien sûr que cette pensée allait trop loin parfois, jusqu'à en oublier le spectateur, mais cela donnait à penser, cela aidait à se situer. Et puis cette confrontation soudaine avec la culture polonaise me faisait découvrir autre chose : l'importance des questions existentielles. Ici en Suisse les drames sont plus cachés. En Pologne, l'artiste ou le cinéaste qui n'aborde pas les questions existentielles, on pense qu'il est à côté de la vie.

Krzysztof Kieslowski

En 3ème année à l'école de Lodz, il est devenu prof pour ma classe, un peu contre sa volonté d'abord. Il avait été invité pour une rencontre, puis on l'a fait rester. Il a choisi trois projets. Le mien, **Before Dusk**, en faisait partie. On se rencontrait deux fois par mois pour des séances de travail où toutes les remarques de Krzysztof me semblaient essentielles. Et puis il a vu nos trois films une fois tournés, et il est mort... Ce qu'il m'a apporté est fondamental. Avant lui, je faisais du cinéma comme dans le brouillard. Après lui, j'ai compris que le travail de cinéaste était d'abord concret. Faire un film, écrire un film, ce n'est pas le règne du flou, ou de l'arbitraire, on doit pouvoir dire pourquoi on fait les choses, on doit pouvoir expliquer pourquoi on les fait. Comme Krzysztof disait, ce n'est pas important où tu mets la caméra, ce qui est important, c'est pourquoi tu la mets là où tu la mets. C'est ça ce qu'il m'a enseigné.

Une attitude. Une attitude qui t'amène aussi à te demander à chaque fois pourquoi tu fais des films. De lui, je ne rejetterais qu'une chose, son pessimisme, et cette espèce de voie vers le suicide qu'il a empruntée.

Le scénario

Pour **Tout un hiver sans feu**, je suis arrivé sur la 5ème version du scénario de Pierre-Pascal Rossi. Je n'ai pas du tout de problèmes à travailler sur un scénar-



rio préexistant. L'important c'est que je puisse me l'approprier. Dans ce cas j'ai tout de suite senti qu'il y avait dans cette histoire des problèmes humains, des questions existentielles, qui m'intéressaient : un homme, Jean, avait une vision de sa vie assez claire. Un drame est survenu. Il se retrouve dans une situation qui lui semble totalement sans issue. D'un côté, il y a sa femme Laure qu'il aime, mais il lui est impossible de vivre avec elle. De l'autre, il y a cette autre femme, Labinota, avec laquelle il ne devrait pas être, mais auprès de laquelle il se sent bien... Comment vivre avec cela ? Que choisir ? Qui choisir ? Il doit trouver un chemin entre ses émotions et sa morale. Mais au fond il n'a qu'un choix possible : rester fidèle à ce qu'il croit, à lui-même. Et pour cela, il lui faut être attentif, être en alerte, ce qui pour moi est une sorte de définition de l'attitude juste dans la vie....

Filmer la Suisse

Avant Lodz, je pensais mes films en images. Puis sur un film d'école, j'ai fait un storyboard et je l'ai suivi : le résultat fut terrible. Depuis, je ne pense jamais en images quand je prépare un film. Je pense à l'histoire, aux situations, à la vérité des personnages et de leurs réactions. Les images viennent ensuite dans un lien que je veux étroit avec les personnages et la dramaturgie. Dans *Tout un hiver sans feu*, je dirais que le

paysage hivernal est toujours asservi à l'histoire. Cet hiver qui règne partout a un sens. Il donne à voir l'intériorité des personnages. Tout comme l'usine, d'ailleurs, cette fonderie qui n'est rien d'autre pour moi que le purgatoire de Jean. Il n'y a pas de paysage sans fonction dramaturgique... Maintenant peut-être que je regarde ce pays autrement que ne le fait le cinéma suisse. Après tout, j'ai vécu les dix premières années de ma vie en Pologne et c'est là que mes perceptions et mes émotions se sont constituées.(...)

Propos recueillis à Berne
le 13 août 2004
par Antoine Jaccoud
Dossier de presse

BIOGRAPHIE

Né en 1968 à Varsovie/Pologne. De 1978 à 1992 vit en Suisse, ensuite il retourne à Lodz/Pologne. Fait des films depuis 1983 en tant que scénariste, réalisateur, cameraman et producteur, mais aussi comme monteur et compositeur de musique de film. Ancien guitariste et bassiste des formations rock «Incognito», «Far Beyond» et «Downunder».

Formation: Ecole nationale de film, télévision et théâtre à Lodz/Pologne. Absolutorium en 1996 sous la direction artistique de Krzysztof Kieslowski.

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Courts et moyens métrages :

Before dusk	
Outtime	1987
Confusion	1989
Rummel	
Sputnik	1992
Guilt	1994
Den Berg Bezwingen	
Vor Der Dämmerung	1995
Spirits	
Das Leben Von Lodz	1997
Nach Seinem Ebenbild	2001

Documentaire :

QB	1993
-----------	------